

LES SYSTEMES EDUCATIFS DANS LES PAYS DE L'OCDE (1)

SYSTEMES EDUCATIFS FINLANDAIS, AMERICAIN, ALLEMAND, JAPONAIS

CAFE EUROPE DU 8 OCTOBRE 2005

3 équipes ont été constituées; chacune a présenté et soutenu le Système Educatif d'un pays à partir de synthèses extraites avant la réunion. Le résumé qui suit ne reprend que quelques caractéristiques.

Systeme éducatif finlandais

Premier pays dans les classements de systèmes éducatifs mondiaux (notamment PISA pour les mathématiques), la Finlande se distingue par plusieurs points particuliers:

- Pas d'école obligatoire avant 7 ans

Un système pré-scolaire existe cependant, l'intervention des parents y est fortement encouragée et le concours financier est proportionnel au revenu des parents.

- Un cycle unique obligatoire (cycle fondamental) de 7 à 16 ans Quelques caractéristiques :

- * l'autonomie est au coeur de l'apprentissage de l'enfant
- * les évaluations sont limitées ; on fait quand même le point toutes les 6 semaines
- * l'année étant saucissonnée en cycles de 6 semaines; on choisit ses modules qui changent pour chaque cycle.
- * le soutien scolaire est important : il permet d'adapter l'enseignement à chaque enfant

- L'égalitarisme est une valeur constante.

- Un système universitaire très sélectif avec numerus clausus dans toutes les filières. Les universités (yliopisto) scientifiques sont très orientées vers la recherche de pointe et visent l'excellence mondiale.

La population est très homogène et les disparités sociales faibles. Le pays ne compte que 5 millions d'habitants pour une superficie de 360 000 km².

Systeme éducatif américain

- le système est très décentralisé : le cursus est donc très variable selon les Etats

- les élèves sont encouragés à prendre des initiatives Ils font des exposés, on les pousse à s'exprimer, à penser par eux-mêmes; chacun est invité à s'intégrer dans la vie associative de l'école ; beaucoup de propositions : clubs de base-ball, de théâtre, chorales, journal d'école, pom-pom girls...

- système à la carte : chacun choisit les "credits" qu'il veut ; ces credits sont variés : on peut prendre un credit de typing (dactylographie)

- universités : parmi les meilleures du monde ; ceux qui veulent aller à l'université passent des tests nationaux: tel "score" permet d'accéder à telle université.

- système assez inégalitaire : les bons enseignements coûtent cher, même s'il y a pas mal de bourses

Systeme éducatif allemand

- Préscolarisation ludique : les Kindergarten, qui sont facultatifs et payants, sont organisés soit par les services sociaux, soit par les deux confessions (catholique ou protestant) et pas par les autorités éducatives
- l'école primaire (Grundschule) dure dans la plupart des Länder 4 ans, de 6 à 9 ans, donc un an de moins qu'en France. Exception : Berlin où elle dure 6 ans, de 6 à 12 ans. Les apprentissages fondamentaux se font de façon souple et progressive.
- l'école secondaire est éclatée en 3 branches :
 - 25% vont en école générale (Hauptschule) qui dure 5 ans :
pédagogie plus concrète en vue d'une orientation vers la formation professionnelle
 - 30 % vont en collège moderne (Realschule) qui dure 6 ans :
mêmes matières, mais avec pédagogie orientée vers une formation professionnelle ensuite
 - 30 % vont au lycée (Gymnasium) qui dure 9 ans :
mêmes matières, mais avec pédagogie plus abstraite => Abitur, diplôme de fin d'études,
qui contrairement au Bac français tient compte du contrôle continusans compter ceux qui vont en établissements spécialisés (10%) et ceux qui vont dans une école polyvalente (Gesamtschule) qui offre un tronc commun
- la formation professionnelle (Berufsschule) pratique le "Duales System" : apprentissage de 3 années en entreprise et en centres de formations technologiques

Une réflexion est en cours : les allemands sont déçus des scores de nombreux Länder (ceux du Nord, alors que la Bavière a de bons scores) dans les évaluations internationales. Ces réflexions portent sur les rythmes de la demi-journée (classes seulement le matin), les procédures d'orientation précoce, la complexité administrative. Mais on ne veut pas trop bousculer les bonnes traditions... Pas simple !

Systeme éducatif japonais

Pour comprendre le système japonais, il faut faire abstraction des clichés qui en sont souvent des caricatures méprisantes.

Jardins d'enfants : ils sont très ludiques, et l'enfant y est roi. Ils sont très fréquentés : 92 % des enfants de 4 et 5 ans

l'école primaire (de 6 à 12 ans) donne automatiquement accès au collège.

Le collège (de 12 à 15 ans) est en tronc commun; le diplôme de fins d'études est délivré à tous. Mais...

Les lycées d'enseignement général ou professionnel (15 ans...) sont assez sélectifs : admissions en fonction du résultat de TESTS de japonais, de mathématiques d'anglais. Ces lycées se doivent d'être sélectifs, car leur réputation dépend justement du degré de leur sélectivité

Les Universités sont également sélectives : aller dans une bonne université, c'est accéder à un statut social et un niveau de prospérité élevé

Formations complémentaires : les "jokus", centres privés, dispensent des enseignements complémentaires pour aider les élèves qui veulent réussir à avoir de bons scores aux Tests.

En résumé sur le système japonais

Un système très efficace : très bons scores internationaux, qui dispense un enseignement de bonne qualité. Mais ce système exige de la part des jeunes un effort permanent et très soutenu. Ceux qui ne peuvent pas suivre sont écartés.

Ces pressions fortes compromettent le sens de l'autonomie et la créativité.

Les japonais ont du mal à apprendre les langues étrangères, car ils n'osent pas "se jeter à l'eau", par peur de faire des erreurs.

EN RESUME SUR CES 4 SYSTEMES

Ce plongeon dans ces 4 systèmes éducatifs a été très vivant; d'autant plus que ceux qui les présentaient les soutenaient avec vigueur.

Chaque système a ses avantages : on peut proposer par exemple de retenir comme points forts :

- l'**efficacité pratique** des études pour ceux qui passent par le système finlandais
- la **créativité** pour les jeunes issus du système américain
- la **préparation à un métier** et le sens de l'**autonomie** pour les jeunes issus du système allemand
- la **bonne culture générale** pour les jeunes issus du système japonais.

Bien entendu 15 minutes par pays, c'était bien court. Souvent la discussion, partie de l'éducation, a bifurqué sur d'autres aspects du pays, ou vers une comparaison avec le système français: on reste forcément influencés par son référentiel. Place de l'enseignement scientifique, sélection, bourses d'études : autant de sujets que nous n'avons pas eu le temps de traiter.

Pour une réflexion sur le système français, cet éclairage apporte un oxygène indéniable, en élargissant concrètement notre regard sur d'autres réalisations très différentes qui fonctionnent.